

Prévalence du lévamisole et aminorex dans des échantillons urinaires de patients dépistés positifs à la cocaïne : étude prospective au CHRU de Montpellier

Céline Eiden¹, Hélène Peyrière¹, Caroline Diot¹, Olivier Mathieu²

¹CEIP-A Montpellier, ²Laboratoire de Toxicologie, UM1, CHU Montpellier,

CONTEXTE: Lévamisole du médicament au produit de « coupe » !!

Le lévamisole, anthelminthique, est utilisé actuellement comme « produit de coupe » de la cocaïne. Il est métabolisé en aminorex, métabolite actif.

La littérature ainsi que des cas déclarés font état de complications sévères suite à la prise de cocaïne-lévamisole (Lésions vasculaires, Agranulocytose Arthralgie). Actuellement, il n'existe aucune donnée concernant sa prévalence en France chez les patients cocaïnomanes.

OBJECTIF: Déterminer la prévalence du lévamisole et de l'aminorex dans les échantillons urinaires de patient testés positifs à la cocaïne

METHODE: Tous les échantillons urinaires testés positifs pour la cocaïne en dépistage classique (immunoenzymologie EMIT, Siemens) d'avril à mai 2014 au laboratoire de Pharmacologie médicale et Toxicologie ont été analysés en LC/MS/MS pour détecter et quantifier le lévamisole et l'aminorex ainsi qu'un recueil des données démographiques et cliniques des patients.

RESULTATS

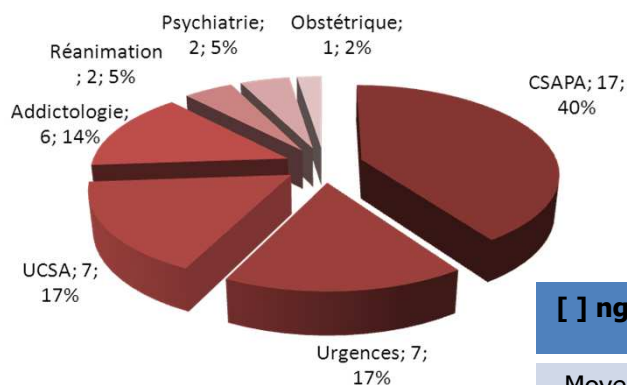
Avril à Mai 2014

- 540 demandes de dépistage urinaire cocaïne au laboratoire
- 42 échantillons positifs/39 patients

Données cliniques

- 39 patients : 80% d'homme
- Moyenne d'âge 43,8 ans (20-51 ans)
- Abus de cocaïne documenté 40% des dossiers
- Sous TSO 16 patients (méthadone 62%; BHD 38%)
- Contexte de la demande d'analyse :
 - 76% protocole Addictologie
 - Autres: agitation, accident, sepsis sur injection...

Services demandeurs



Concentrations urinaires

[] ng/ml	COC	BZE	EME	LEVA	AMI
Moyenne	42 322	74 773	31 724	19 016	-
Médiane	227	15 600	1 435	390	-
Q25%	31	962	20	33	-
Q75%	3 555	68 600	13 750	2 860	-

DISCUSSION-CONCLUSION :

La prévalence du lévamisole associé à la prise de cocaïne concernait **76% des patients inclus**, soit une prévalence comparable à celle observée aux USA (78%). Pas de détection d'aminorex au niveau urinaire. Sur cette période, les motifs de prise en charge des patients n'étaient pas en lien avec une pathologie induite par le lévamisole. Cependant les interactions potentielles et les effets à long terme de la consommation chronique de lévamisole doivent nous interroger.